

**TOURISME.** Basée au Sri Lanka, une association dijonnaise propose de découvrir les mines.

# Des Côte-d'Oriens en voyage au "pays des saphirs"

Il y a 25 ans, Marc Dole et son équipe lançaient Bâtisseurs d'espoir pour améliorer le quotidien des mineurs de pierres précieuses au Sri Lanka. Depuis, une école et une charte sont nées.

De la mine au bijou en boutique, il y a un long chemin que Marc Dole, gemmologue dijonnais, et son équipe veulent le plus "éthique" possible. Alors depuis 25 ans, ceux-ci vont à la rencontre des mineurs et des producteurs de pierres précieuses du Sri Lanka. Avec la volonté de faire changer les mentalités pour offrir de meilleures conditions de travail aux mineurs en termes de sécurité et de salaire.

Mais aussi en guidant les producteurs de gemmes vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement (pas de déforestation, pas d'usage de produits chimiques...) et plus éthique donc (pas de blanchiment d'argent avec leur commerce). Une éthique qui doit aussi s'appliquer aux divers intermédiaires qui émaillent le parcours d'une pierre précieuse jusqu'au consommateur.

Si ces critères sont remplis, les producteurs concernés sont alors labélisés Fair-Gems©Process. Un projet unique au monde. Après six ans d'existence, ce sont 225 producteurs au Sri Lanka qui font partie de ce réseau. Ce qui représente 4 500 mineurs.

## Une histoire plus qu'un prix

Un résultat qui est le fruit d'années de travail, de rencontres et d'échanges sans jamais venir en donneur de leçon. Le tout, motivé par la passion de la gemmologie et l'intérêt du consommateur. « Quand vous allez en bijouterie, vous achetez "juste" une pierre qui ne raconte pas une histoire. Et sans connaissance, vous n'êtes même pas certains que ce que l'on vous vend soit de qualité », fulmine Marc Dole de passage à Dijon. Et d'expliquer que des bijouteries, en



France et même à Dijon vendaient parfois des pierres "composites" traitées avec du verre au plomb, donc de mauvaise facture, à prix d'or. « Et puis, quand vous achetez une pierre précieuse, la valeur affective que l'on transmet à travers cette pierre est le plus important », poursuit Marc.

C'est pourquoi Marc et les autres membres de l'ONG française Bâtisseurs d'espoir qui se cache derrière cet important projet proposent des voyages solidaires au "pays des saphirs" pour venir découvrir les mines, ceux qui y travaillent ou taillent la pierre brute pour en faire un bijou... Un voyage exceptionnel dans une autre culture que vous pourrez découvrir le 28 août prochain dans l'émission *Envoyé spécial* sur France 2.

Fin avril, Chantal et Raynald Stoerckel ont ainsi parcouru les 8 000 kilomètres qui séparent Marsannay-le-Bois de l'île située au sud de l'Inde. Pour dix jours d'un voyage qui

les a menés des temples bouddhistes à Ratnapura, "la cité des pierres précieuses". Sans oublier Beruwala où sont installés les locaux de Bâtisseurs d'espoir. Un voyage riche en souvenirs pour les Côte-d'Oriens qui voulaient « mieux comprendre le business des pierres précieuses ». Et en ramener une en France à l'occasion.

## Bien loin de Blanche-Neige et les 7 nains

Et la première chose qui a marqué le couple, est sans doute la pauvreté qui règne dans une des régions qui produit le plus de pierres à la valeur inestimable. « Quand on arrive à Ratnapura, on est dans une ville où des dizaines de vendeurs vous proposent des pierres plus belles les unes que les autres », se rappelle Chantal. « En tant que novices, nous étions complètement perdus devant toutes ces pierres », abonde son mari.

Et le choc sera le même au

**1** Raynald Stoerckel (à droite) découvre l'intérieur de la mine en compagnie de Marc Dole et d'un mineur.

**2** Chantal Stoerckel a taillé elle-même une pierre sur les conseils d'un des professeurs de l'école. Photos Shan

« Ce voyage nous a coûté entre 3 et 4 000 euros par personne »

Chantal Stoerckel, coiffeuse à Dijon, partie au Sri Lanka en avril dernier avec son mari

trouvé un métier par la suite. « C'était exceptionnel de découvrir comment d'un simple "caillou" qui n'attire pas du tout le regard, on peut obtenir une merveille », s'enthousiasme encore Chantal Stoerckel qui regrette simplement de n'avoir pu échanger avec les apprentis, absents lors de leur passage.

## De 10 jusqu'à 1 million de dollars

Puis est venu le temps de l'achat de la pierre, dont le prix était inclus dans leur voyage. Selon sa qualité, ceux-ci peuvent aller de 10 à 1 million de dollars. « On a laissé Marc Dole gérer cette étape. D'un regard, il pouvait juger de la qualité et du prix de la pierre », se souvient Chantal Stoerckel qui conserve précieusement son bijou, et toutes les histoires qui l'accompagnent, dans son salon. Suivront, les éléphants, les temples et les autres merveilles du pays.

Quant aux membres de Bâtisseurs d'espoir, ils n'ont qu'un rêve : faire que leur projet continue au Sri Lanka avant, pourquoi pas, de l'exporter dans d'autres pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique du sud dans quelques années...

ARNAUD MANCEAU

Voyages solidaires Fairgems-process : Assala gardens - 40, gane Aramba - Massala Beruwala - Sri Lanka. Courriel : fairgemsprocess@gmail.com

## +WEB

Retrouvez plus de photos sur [www.bienpublic.com](http://www.bienpublic.com)